ROSEBUDdecembre2018_Mise en page 1 30/11/2018 19 Page 1

Rosebud

LE MAGAZINE DU CINÉMA KATORZA

N°78 - DÉCEMBRE 2018

/ *Une affaire de famille* de Hirokazu Kore-Eda /

LA QUINZAINE EN ACTIONS
FESTIVAL UNIVERCINÉ BRITANNIQUE
MAMORU HOSODA, ETOILE DE LA JAPANIME

Katorza
Cinéma - Nantes

NO POP-CORN ON THE FLOOR

ÉDITO ÉPHÉMÈRE

En décembre, Noël oblige, la famille se taille la part du lion dans le calendrier des sorties. Et au-delà des traditionnels « films familiaux » aux recettes plus ou moins éculées, même la programmation du Katorza se teinte de portraits de famille, heureusement moins conformistes !
Mamoru Hosoda parle avec *Miraï ma petite soeur* de la vie d'une famille moderne très classique pour jalonner ce quotidien d'épisodes fantastiques entre passé et futur qui nous en font percevoir la dimension incroyable. Tandis que Hirokazu Kore-eda va plus loin. Son *affaire de famille* nous montre plutôt une communauté solide et solidaire, constituée au gré des incidents de la vie plutôt que par les liens du sang. Poursuivant la réflexion amorcée dans *Tel père tel fils* sur la réalité biologique de la famille, il pose ici un regard plus acéré sur la norme sociale qui conduit la société à juger et sanctionner de légers écarts à la norme, en laissant faire la maltraitance d'autrui. Mais cette famille, cet ensemble de liens affectifs qui unissent un groupe, peut aussi être élargie. Ainsi *Leto*, le film le plus rock'n roll du mois (avec l'incroyable *Cassandro the exotico*), nous montre, certes, un nourrisson et ses parents mais plus encore ces deux-là, jeunes gens insouciants en croisant un troisième pour faire émerger l'esprit du rock dans un monde gris et froid. Pourvu que cette bulle poétique et musicale nous accompagne jusqu'en 2019 !

Caroline Grimault

CINÉMA KATORZA

Rosebud est un magazine imaginé et rédigé par l'équipe du cinéma Katorza.
Directrice de la publication : Caroline Grimault.
Ont contribué à ce n° de Rosebud : Caroline Grimault, Nicolas Guilbaud, Marc Maesen, Mélanie Ricolleau, Katy Vite.
Photographies : Jean-Christophe Guary, Claire Guinet, Gemma Rogato, Photo Club Nantais.
Conception graphique mpomedia.fr
5500 ex. Tous droits réservés KATORZA.
Pour vos publicités dans Rosebud : katorza@cineville.fr
Dépôt légal à parution. Impression : Offset 5.

DRÔLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE

AGENDA DES ÉVÉNEMENTS À VENIR AU KATORZA

LUNDI 03 DÉCEMBRE À 10H30

Séance *Au ciné avec bébé* pour les parents autour de *L'Amour flou* de Romane Bohringer et Philippe Rebbot

Une séance où les parents peuvent se faire plaisir au cinéma avec lumière tamisée, son baissé, pleurs tolérés.

Romane et Philippe se séparent. Après 10 ans de vie commune, deux enfants et un chien, ils ne s'aiment plus. Enfin… ils ne sont plus amoureux. Mais ils s'aiment quand même. Beaucoup. Trop pour se séparer vraiment ? Alors, sous le regard circonspect de leur entourage, ils accouchent ensemble d'un «sépartement » : deux appartements séparés, communiquant par la chambre de leurs enfants ! Peut-on se séparer ensemble ? Peut-on refaire sa vie, sans la défaire ?

Préventes dès le 26/11. Tarif : 6.10 euros.

JEUDI 06 DÉCEMBRE À 20H30

European Cinema Night à Nantes avec *Utoya, 22 juillet* de Erik Poppe

Une séance en l'honneur du cinéma européen avec l'avant-première de *Utoya, 22 juillet* en présence de Finn Gjerdrum, producteur du film.

Île d'Utøya, Norvège. Le 22 juillet 2011.

Dans un camp d'été organisé par la Ligue

ROSEBUDdecembre2018_Mise en page 1 30/11/2018 19 Page 3

/ *Utoya, 22 juillet* de Erik Poppe /

des jeunes travaillistes, un homme de 32 ans ouvre le feu.

Séance gratuite dans la limite des places disponibles.

MERCREDI 05 DÉCEMBRE À 14H30

Les Goûters de l'Ecran présentent *Le Cirque* de Charles Chaplin

Un merveilleux film de Charles Chaplin programmé en écho au spectacle *La Vrille du chat*, présenté au Grand T ce mois-ci. Dès 4 ans.

Charlot, pris pour un pickpocket, se réfugie dans un cirque et déboule sur la piste en plein spectacle. Son arrivée fait rire le public et le directeur l'engage aussitôt comme clown. Charlot devient amoureux de l'écuyère mais son rival le fait renvoyer...
Préventes dès le 26/11.

Tarif -14 ans : 4.50 euros.

DU 11 AU 16 DÉCEMBRE

Festival Univerciné Britannique

Une semaine pour découvrir les inédits, avant-premières et autres surprises du Festival, en présence de nombreux invités.

Voir rubrique Coup de Projo, page 6.

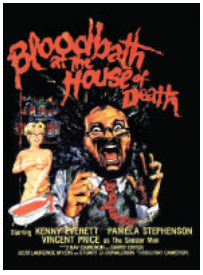
Préventes dès le 07/12.

JEUDI 13 DÉCEMBRE À 22H10

L'Absurde Séance présente *Bloodbath at the house of dead* de Ray Cameron

Une parodie hilarante des films d'horreur à succès de l'époque (1984), d'une finesse et d'un tact très British. Un grand moment d'absurdité et d'humour pince sans rire. En partenariat avec le Festival Univerciné Britannique. Int-12 ans.

1975, en Angleterre, un massacre sanglant a été perpétré dans une maison close. Dix



DRÔLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE

/ *Le Merveilleux magasin de M. Magorium* de Zach Helm /

ans plus tard, six scientifiques se rendent à l'effrayant Headstone Manor pour enquêter sur une horrible série d'événements ayant causé la mort de dix-huit convives en une seule nuit. Ils vont découvrir que la demeure est le siège d'un culte satanique dirigé par un moine dément...

Préventes dès le 07/12. Tarif : 6.70 euros.

MERCREDI 26 DÉCEMBRE À 14H30

Les Goûters de l'Ecran présentent *Le Merveilleux magasin de M. Magorium* de Zach Helm

Pour un goûter spécial Noël, un film familial qui mêle des sujets comme le manque de confiance en soi, et la joie de garder son âme d'enfant avec plein de fantaisie et d'humour. Dès 6 ans.

Dans le fabuleux magasin de jouets de Mr. Magorium, les peluches vous font des câlins, les ballons jouent tout seuls au basket, les héros articulés partent à l'aventure d'un rayon à l'autre, et l'imagination des enfants suffit à donner vie aux rêves les plus fous ! Molly, une timide jeune femme, était très heureuse de travailler dans cet endroit vraiment magique, jusqu'à ce que cet excentrique de Mr. Magorium décide de lui léguer le magasin. Un changement inquiétant se produit alors : le magasin se met en colère, et plus question pour les jouets de s'animer comme avant.

Préventes dès le 17/12. Tarif -14 ans : 4.50 euros.

MERCREDI 19 DÉCEMBRE À 14H00

La Quinzaine des Réalisateurs présente *Amin* de Philippe Faucon, en présence de l'actrice Marème N'Diaye

La Quinzaine des Réalisateurs a choisi de présenter ce film en écho au travail mené par des jeunes de Nantes, et en

ROSEBUDdecembre2018_Mise en page 1 30/11/2018 19 Page 5

présence de l'actrice Marème N'Diaye.

Amin est venu du Sénégal pour travailler en France, il y a neuf ans. Il a laissé au pays sa femme Aïcha et leurs trois enfants. En France, Amin n'a d'autre vie que son travail, d'autres amis que les hommes qui résident au foyer. Aïcha ne voit son mari qu'une à deux fois par an, pour une ou deux semaines, parfois un mois. Elle accepte cette situation comme une nécessité de fait : l'argent qu'Amin envoie au Sénégal fait vivre plusieurs personnes. Un jour, en France, Amin rencontre Gabrielle et une liaison se noue. Au début, Amin est très retenu. Il y a le problème de la langue, de la pudeur. Jusque-là, séparé de sa femme, il menait une vie consacrée au devoir et savait qu'il fallait rester vigilant.
Préventes dès le 10/12. Tarif : 6.70 euros.

JEUDI 27 DÉCEMBRE À 22H00

L'Absurde Séance présente *Le Château de Cagliostro* de Hayao Miyazaki

Reprise du second long métrage du créateur de *Mon voisin Totoro* et *Princesse Mononoke* en version numérique restaurée.

Le célèbre Lupin dévalise un casino mais s'aperçoit que les billets volés sont des faux. En compagnie de son acolyte Jingen, Lupin enquête sur cette fausse monnaie qui le conduit au château de Cagliostro. Ils apprennent alors qu'une princesse, enfermée dans le château, détiendrait la clé d'un fabuleux trésor...

Préventes dès le 17/12. Tarif : 6.70 euros.

LE ROSEBUD DU MOIS

L'IMAGE RÉVÉLÉE QUI FAIT GAGNER

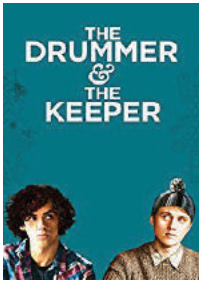
Trouvez de quel film est extraite cette photo, envoyez-nous votre réponse à katorza@wanadoo.fr

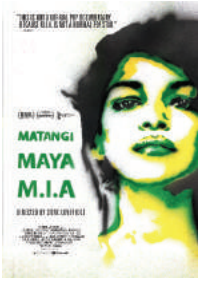
Les 20 premières bonnes réponses recevront une invitation valable pour deux personnes pour **l'ouverture du Festival Univerciné Britannique autour de *The Drummer and the Keeper* de Nick Kelly, le 11/12 à 20h00 ou pour la séance de La Quinzaine des Réalisateurs autour de *Amin* de Philippe Faucon en présence de l'actrice Marème N'Diaye, le 19/12 à 14h00.**

Le Rosebud de novembre était *La Belle saison* de Catherine Corsini.

COUP DE PROJO

FESTIVAL UNIVERCINÉ BRITANNIQUE DU 11 AU 16 DÉCEMBRE





Mélanie Ricolleau

Portraits sensibles du cinéma british

Pour cette nouvelle édition, la mission du Festival Univerciné britannique consiste plus que jamais à vous faire découvrir la cinématographie britannique dans sa spécificité, son actualité et surtout à mettre en valeur toutes ses qualités.

/ *The Favourite* de Yorgos Lanthimos, en avant-première /

Cette année encore la culture britannique et irlandaise est mise en lumière et décryptée au travers d'une sélection de films en compétition, de courts métrages, de documentaires, de films du répertoire classique, d'une coopération avec l'Absurde Séance et de propositions destinées au jeune public.

Univerciné britannique se propose d'être un lieu de rencontres entre le public et des professionnels du cinéma. Nous recevrons donc David Jackson, scénariste et réalisateur primé qui viendra pour débattre avec vous à l'issue de la projection de son dernier film *Winterlong*. Nick Kelly, réalisateur de *The Drummer and the Keeper* échangera avec vous à l'issue de la projection du film d'ouverture. Sean McAllister, réalisateur du documentaire sur le pianiste iraquien Samir Peter, *La Libération de Bagdad*, viendra présenter *A Northern Soul*. Et enfin l'acteur Marcus Rutherford dialoguera avec vous à l'issue de *Obey* de Jamie Jones. Spécificité du festival britannique, la sélection des films en compétition est réalisée par les étudiants de Sociologie de l'Université de Nantes.

Chaque année une place particulière est réservée aux films documentaires, portés sur des sujets très actuels. Cette année, deux documentaires interrogeront des thématiques sociales très comtemporaines, comme l'accès à la culture pour les classes populaires et la question du métissage dans une société multiculturelle, par le prisme du rap et du hip-hop : *A Northern Soul* et *Matanga/Maya/MIA* sur la chanteuse Mia.
Le cycle Univerciné britannique souhaite être un espace où les cultures sont mises en perspective et saisies dans leur évolution. Céline Letemplé et son équipe vous proposent donc un retour sur le classique *Retour à Howards end* (adaptation du roman d'Edward Morgan Foster).

L'occasion aussi de revoir *My Lady* de Richard Eyre, qui a marqué l'année 2018, ou encore de voir en avant-première le film *The Bookshop* déjà présenté lors du dernier festival espagnol.

Et puisque l'humour so British est si aprécié par les Français, l'équipe du festival vous a concocté un programme de 8 courts métrages lors d'une séance gratuite, *Shorts of laughter,* juste avant la clôture.

Le point d'orgue sera la cérémonie de clôture avec l'annonce du gagnant parmi les films en compétition, dimanche 16 décembre à 20h, avec en cadeau l'avant-première du très attendu *The Favourite*, drame historique de Yorgos Lanthimos, le réalisateur déjanté de *The Lobster*, entre autres, dirigeant ici Emma Stone et Rachel Weisz.

Festival Univerciné Britannique, du 11 au 16 décembre

ROSEBUDdecembre2018_Mise en page 1 30/11/2018 19 Page 7

Une affaire de famille

De Hirokazu Kore-eda, nous connaissons ses percées intimes et familiales dans *Tel père tel fils* ou *Still Walking*, et son regard plus global lorsqu'il dépeint le monde dans lequel nous vivons avec *The third murder* ou *Après la tempête*. Ici, il revient à la famille et obtient une Palme d'or à Cannes cette année.

«*On ne choisit pas sa famille*». Tout le monde connaît cette expression qui s'adapte particulièrement au nouveau film de Hirokazu Kore-eda.

C'est lors d'un vol à l'étalage qu'Osamu et son fils découvrent une petite fille en pleurs sur sa terrasse. Ils décident de la recueillir au sein de leur famille composée de son épouse, sa mère et sa fille aînée lorsqu'ils apprennent qu'elle est maltraitée par ses parents. Tout se passe plus ou moins bien pour cette famille pauvre, plus ou moins heureuse, et surtout dysfonctionnelle, jusqu'à ce qu'arrive un événement qui révèlera tous ses secrets.

L'intrigue d'*Une affaire de famille* vient de faits divers qui ont titillé l'esprit du réalisateur. «*La première chose qui me soit venue en tête a été cette phrase : « Seul le crime nous a réunis ». Au Japon, les fraudes à l'assurance-retraite et les parents qui obligent leurs enfants à voler sont sévèrement fustigés. Bien entendu, il est légitime de vilipender les auteurs de tels actes, mais je me demande pourquoi on se met en colère pour des délits aussi insignifiants alors qu'il y a des milliers de criminels qui commettent des actes beaucoup plus graves en toute impunité*». Comme dans tous les films de Hirokazu Kore-eda, on s'attache énormément aux personnages. Il dépeint ici une famille loin des stéréotypes japonais. Les membres de cette famille se crient beaucoup dessus, ne sont pas toujours propres sur eux, vivent dans un taudis, se cachent de la loi, ne se font pas de calins. Et dans leur misère individuelle et collective, ils s'aiment et se soutiennent à leur manière. Il est difficile de parler de l'histoire sans dévoiler ce qu'est réellement cette famille. Le réalisateur de *Nobody knows* nous la raconte aussi du côté d'un homme qui tente d'assumer son rôle de père et est également le récit initiatique d'un petit garçon. C'est très certainement son histoire qui bouleverse le plus lorsque la famille éclate et se disperse. Et c'est là que nous pouvons revenir à la citation d'Hirokazu Kore-eda. Lorsqu'une communauté ou une famille fonctionne, que le chemin soit fait de magouilles ou non, qu'elles soient pauvres ou non, pourquoi s'acharner et détruire un équilibre fabriqué si difficilement ?

Sortie le 12 décembre

RÉALISÉ PAR
Hirokazu Kore-eda
AVEC
Lily Franky, Sakura Andô, Mayu Matsuoka

Film japonais
2018
2h01

Marc Maesen

ROSEBUDdecembre2018_Mise en page 1 30/11/2018 19 Page 8

Leto

SORTIE LE 05 DÉCEMBRE

Comme le dit son réalisateur, *« Leto est une histoire de rock'n'roll dans le Leningrad soviétique des années 80 dans lequel un triangle amoureux réunit trois individus très différents, avec pour toile de fond une Union soviétique étrange et parfois exotique, dans un climat totalement hostile à la musique rock et aux influences occidentales, mais qui fut malgré tout le creuset de l'émergence d'une nouvelle vague rock en URSS. »* Et c'est effectivement un singulier voyage dans le temps auquel le réalisateur de *Le disciple*, par ailleurs metteur en scène de théâtre et directeur du Centre Gogol, nous convie. Dans un noir et blanc charbonneux, avec parfois des incrustations animées bricolées, il nous raconte un *Jules et Jim* rock'n roll dans l'URSS des années 80. Car, paradoxalement, dans ce pays gris et froid a alors émergé un courant musical follement novateur. Viktor Tsoï, chanteur mythique du groupe Kino, et Mike Naumenko, de Zoo Park, en sont à l'origine. Mais Kirill Serebrennikov, artiste empêché (son homosexualité assumée et sa position antigouvernement en font une bête noire du régime qui l'a assigné à résidence), ne se livre pas à un biopic classique. Il veut capter la pureté et l'innocence de jeunes musiciens qui se fichaient de la gloire, la fortune et autres fariboles portées au pinacle de notre monde actuel. Et c'est une réussite : nous plongeons avec volupté dans cet univers hors du temps où artistes et jeunes gens superbes se défient des autorités et des normes pour créer une bulle imaginaire, si fragile soit-elle.

Caroline Grimault

RÉALISÉ PAR
Kirill Serebrennikov
AVEC
Teo Yoo, Roman Bilyk, Irina Starshenbaum

Film russe
2018
2h06

Utoya, 22 juillet

SORTIE LE 12 DÉCEMBRE

Utoya, 22 Juillet retrace les attentats de l'île d'Utoya, en Norvège lorsqu'un terroriste d'extrême droite a fait 77 morts en 2011. Ce film n'est pas sans rappeller *Elephant* de Gus Van Sant sur la tuerie du lycée de Colombine. Après quelques instants d'images d'archive sur l'explosion de la bombe à Oslo, la caméra suit, en plans-séquences, Kaya pendant les 72 minutes que dura la traque sur l'île. Erik Poppe met d'emblée, par une intelligente pirouette, le spectateur face à son voyeurisme et sous-entend que ce n'est pas en voyant ce film qu'il va comprendre ce qui dépasse l'entendement. Plongés dans la peau de cette militante des jeunesses travaillistes, les spectateurs vivent de l'intérieur l'interminable horreur telle qu'ont pu la vivre les nombreux militants prisonniers sur la petite île. L'expérience immersive induite par la caméra portée à l'épaule, presque un personnage en soi, ne ménage pas le public. Le réalisateur a travaillé en étroite relation avec des survivants de l'attentat. L'intensité du plan-séquence est un moyen de témoigner du respect aux victimes car, choisir de couper tel ou tel passage reviendrait à ne retenir que le plus spectaculaire. Cette reconstitution respectueuse semble avoir pour but d'aider les survivants (directs et proches des victimes), et peut peut-être nous aider à mieux réagir en cas de nécessité.
C'est un film militant, un manifeste qui montre à quelle point l'idéologie de la haine conduit à une pure barbarie, à une époque marquée par la montée des populismes et des extrémismes en Europe...

Mélanie Ricolleau

RÉALISÉ PAR
Erik Poppe
AVEC
Andrea Berntzen, Sorosh Sadat, Aleksander Holmen

Film norvégien
2018
1h33

ROSEBUDdecembre2018_Mise en page 1 30/11/2018 19 Page 9

Monsieur

SORTIE LE 26 DÉCEMBRE

Monsieur (*Sir* en anglais), premier long métrage de la réalisatrice indienne Rohena Gera, nous emmène en Inde dans une famille où des liens vont se créer entre une domestique, Ratna, jeune veuve passionnée de couture, désirant devenir styliste, et Ashwin, fils d'une riche famille de la ville, qui vient d'annuler son mariage. C'est une œuvre qui évoque les différences de castes, trop présentes en Inde encore de nos jours et l'incapacité pour ses habitants d'y échapper.

Une histoire d'amour impossible ? C'est ce que semble nous proposer la réalisatrice indienne Rohena Gera. Un film présenté au Festival de Cannes 2018, à la Semaine de la Critique, mais également au Festival du Film romantique de Cabourg 2018 où il a reçu le Prix du Public.

Loin d'un militantisme coup de poing, Rohena Gera traite ce sujet par la douceur à travers cette comédie romantico-sympathique. Mue par ce thème depuis toujours, elle décide d'en faire le sujet central de son premier film : «*Quand j'étais enfant, une nounou s'occupait de moi : elle faisait partie de la famille et en même temps en était exclue : c'est ce conflit qui m'a agitée toute ma vie, m'inspirant mon premier long métrage, Monsieur*». Dans le film, Ratna est celle qui a le plus conscience des problèmes que cette relation peut avoir dans son milieu (puisqu'elle est veuve) et dans celui de Ashwin. D'ailleurs, le meilleur ami d'Ashwin le lui dit : «*Ta mère ne s'assiera jamais à la même table qu'elle*». Alors, quelle décision prendre ? A vous de le découvrir. Katy Vite

RÉALISÉ PAR
Rohena Gera
AVEC
Tillotama Shome, Vivek Gomber, Geetanjali Kulkarni

Film indien
2016
1h38

Miraï, ma petite soeur

SORTIE LE 26 DÉCEMBRE

«*A travers une maison, un jardin et une famille ordinaire, je voudrais évoquer le grand cycle de la vie et la boucle de la vie que tisse chacun de nous*». C'est au fil de sa vie personnelle que Mamoru Hosoda a construit sa cinématographie : son mariage, la naissance de ses enfants, le décès de sa mère... Tout est dans ses films. Ici, il nous présente le petit Kun, impatient de découvrir sa petite soeur Miraï. Son arrivée à la maison va vite le faire déchanter puisque ses parents vont porter plus d'attention à la nouvelle arrivante. Pour soulager sa colère, Kun se réfugie dans son jardin où un arbre enchanté le fait voyager dans l'espace et le temps, entre passé et futur, pour comprendre ses racines et l'histoire de sa famille.

Mamoru Hosoda nous pose la question : Que transmet-on aux enfants de génération en génération ? Pour cela, il nous présente une famille qui pourrait être la nôtre et nous décrit avec humour l'arrivée d'un bébé, la cohabitation avec son frère, le retour à la vie professionnelle de la mère et la difficile adaptation d'un père qui devient homme au foyer. Et le réalisateur nous sort ensuite de cette vie de tous les jours en nous présentant, grâce aux voyages dans le temps de Kun, son grand-père, sa mère petite fille et sa soeur adolescente.

Après *Les Enfants loups, Ame & Yuki* et *Le Garçon et la bête*, Mamoru Hosoda nous emmène une fois de plus dans un monde coloré, drôle et émouvant où grâce à l'intelligence de son récit, nous voulons rester. Marc Maesen

RÉALISÉ PAR
Mamoru Hosoda

Film d'animation japonais
2018
1h38

Dès 7/8 ans

COUPÉS COURTS

LES RÉSUMÉS DES FILMS À L'AFFICHE

Liste non exhaustive

/ Marche ou crève /

MARCHE OU CRÈVE

Film français de Margaux Bonhomme (2018/1h25) avec Diane Rouxel, Jeanne Cohendy, Cédric Kahn

SORTIE LE 05 DÉCEMBRE

Elisa, une adolescente fougueuse et passionnée, veut profiter de l'été de ses 17 ans sur les pentes escarpées du Vercors où elle a grandi. Mais sa mère quitte la maison et la laisse seule avec son père pour s'occuper de sa sœur handicapée. Une responsabilité de plus en plus lourde qui la fait basculer de l'amour à la haine, jusqu'à perdre pied.

Un premier film sensible sur une adolescente et les siens, confrontés au devenir de la soeur aînée polyhandicapée devenue adulte.

/ Paddy la petite souris /

PADDY LA PETITE SOURIS

Film d'animation suédois de Linda Hambäck (2018/1h01)

SORTIE LE 05 DÉCEMBRE

Une belle histoire d'amitié et de tolérance au cœur de la forêt. Tous les animaux parlent du temps où la renarde rôdait. Heureusement qu'elle n'a pas été vue depuis longtemps ! Mais lorsque l'écureuil se rend chez l'inspecteur Gordon au sujet d'un vol de noisettes, ce dernier suspecte à nouveau l'animal tant redouté. Pour démasquer le voleur, il aura bien besoin de Paddy la petite souris au flair particulièrement aiguisé…

A partir de 3/4 ans.

/ Pig /

PIG

Film iranien de Mani Haghighi (2018/1h48) avec Hasan Ma'juni, Leila Hatami, Leili Rashidi

SORTIE LE 05 DÉCEMBRE

Un mystérieux serial killer s'attaque aux cinéastes les plus adulés de Téhéran. Hasan Kasmai, un réalisateur iranien, est étrangement épargné.

Censuré depuis des mois, lâché par son actrice fétiche, il est aussi la cible des réseaux sociaux. Vexé, au bord de la crise de nerfs, il veut comprendre à tout prix pourquoi le tueur ne s'en prend pas à lui.. et cherche, par tous les moyens, à attirer son attention.

Une comédie noire iranienne qui parle de tueur en série, de cinéma et de politique.

/ Cassandro... /

CASSANDRO, THE EXOTICO !

Documentaire français de Marie Losier (2018/1h13)

SORTIE LE 05 DÉCEMBRE

Après 26 ans de vols planés et d'empoignades sur le ring, Cassandro, le roi des Exoticos – ces catcheurs gays qui dynamitent les préjugés – est incapable de s'arrêter. Le corps en miettes, pulvérisé, il va pourtant devoir se réinventer…

Marie Losier s'attache à des personnages hors normes, singuliers et touchants. Après *The Ballad of Genesis and Jane*, elle suit Cassandro, catcheur outrancier et sensible.

/ Pachamama /

PACHAMAMA

Film d'animation français de Juan Antin (2018)

SORTIE LE 12 DÉCEMBRE

Tepulpaï et Naïra, deux petits Indiens de la Cordillère des Andes, partent à la poursuite de la Pachamama, totem protecteur de leur village, confisqué par les Incas. Leur quête les mènera jusqu'à Cuzco, capitale royale assiégée par les conquistadors.

Le réalisateur et co-scénariste Juan Antin rend hommage, via l'animation, à la civilisation de l'Amérique latine précolombienne.

A partir de 4/5 ans.

WILD LIFE UNE SAISON ARDENTE

Film américain de Paul Dano (2018/1h45) avec Ed Oxenbould, Carey Mulligan, Jake Gyllenhaal

SORTIE LE 19 DÉCEMBRE

Dans les années 60, Joe, un adolescent de 14 ans, assiste impuissant à la lente dégradation des rapports entre son père et sa mère.

Un film mélancolique sur la désillusion de l'American Dream. Un portrait de famille bien actuel par l'acteur Paul Dano.

ROSEBUDdecembre2018_Mise en page 1 30/11/2018 19 Page 11

MON PÈRE

Film péruvien de Álvaro Delgado-Aparicio (2018/1h41) avec Junior Béjar Roca, Magaly Solier, Hermelinda Luján

SORTIE LE 19 DÉCEMBRE

Dans une région reculée du Pérou, Segundo, un jeune garçon de 14 ans, se prépare à suivre les traces de son père dans l'art traditionnel du retable. En se rendant à une fête de village, Segundo observe accidentellement son père dans une situation qui le bouleverse profondément. La découverte de ce secret inavouable lui révèle la réalité brute du monde dans lequel il grandit.

«C'est une histoire sur la tentative de se libérer du fardeau familial, une expérience complexe que beaucoup d'entre nous ont peut-être déjà affrontée à un moment donné de la vie.» **Alvaro Delgado-Aparicio**

MAYA

Film français de Mia Hansen-Løve (2018/1h47) avec Roman Kolinka, Aarshi Banerjee, Alex Descas

SORTIE LE 19 DÉCEMBRE

Décembre 2012, après quatre mois de captivité en Syrie, deux journalistes français sont libérés, dont Gabriel, trentenaire. Après une journée passée entre interrogatoires et examens, Gabriel peut revoir ses proches : son père, son ex-petite amie, Naomi. Sa mère, elle, vit en Inde, où Gabriel a grandi. Mais elle a coupé les ponts. Quelques semaines plus tard, voulant rompre avec sa vie d'avant, Gabriel décide de partir à Goa. Il s'installe dans la maison de son enfance et fait la connaissance de Maya, une jeune Indienne.

En s'intéressant aux journalistes de guerre pris en otages et libérés, la réalisatrice Mia Hansen-Love nous entraîne surtout sur l'après et la quête du présent.

THE BOOKSHOP

Film espagnol, anglais de Isabel Coixet (2018/1h53) avec Emily Mortimer, Bill Nighy, Patricia Clarkson

SORTIE LE 19 DÉCEMBRE

A Hardborough une bourgade du nord de l'Angleterre, en 1959, la vie suit tranquillement son cours, jusqu'au jour où Florence Green décide de racheter The Old House, une bâtisse désaffectée pour y ouvrir sa librairie. Cela ne plaît pas à tout le monde, et en particulier aux notables du coin. Lorsque la libraire se met à vendre le sulfureux roman de Nabokov, *Lolita*, la communauté sort soudain de sa torpeur et manifeste une férocité insoupçonnée.

Un hommage très british de l'Espagnole la plus cosmopolite, Isabel Coixet, à l'amour des livres, de la littérature et du partage.

RETOUR À HOWARDS END

Film britannique de James Ivory (1992/2h22) avec Anthony Hopkins, Emma Thompson, Vanessa Redgrave

SORTIE LE 26 DÉCEMBRE

Margaret Schlegel et Ruth Wilcox, deux femmes émancipées aux idées avancées, se lient d'amitié. Mariée à un homme traditionaliste très riche, Ruth décide sur son lit de mort de léguer à Meg sa magnifique demeure, Howards End. La famille de la jeune femme s'évertuera alors à en déposséder Meg...

Version restaurée en numérique de cette magnifique fresque sur la société anglaise au tournant du XXème siècle croquée par James Ivory.

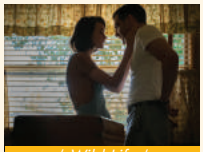
L'HOMME FIDÈLE

Film français de Louis Garrel (2018/1h15) avec Laetitia Casta, Louis Garrel, Lily-Rose Depp

SORTIE LE 26 DÉCEMBRE

Abel et Marianne sont séparés depuis dix ans. Alors qu'ils se retrouvent, Abel décide de reconquérir Marianne. Mais les choses ont changé : Marianne a un fils, Joseph, et sa tante, la jeune Ève, a grandi. Et ils ont des secrets à révéler…

Un chassé-croisé amoureux où après *Les Deux amis*, Louis Garrel confirme son talent de cinéaste et son goût pour les marivaudages.



/ Wild Life /

/ Mon père /

/ Mon père /

/ The Bookshop /

/ Retour à... /

/ L'Homme fidèle /

ROSEBUDdecembre2018_Mise en page 1 30/11/2018 19 Page 12

PORTRAIT

Mamoru Hosoda

L'étoile de la japanime

Le mercredi 7 novembre a été une journée particulièrement forte au cinéma Katorza : la projection du film *Miraï ma petite sœur* avec la venue exceptionnelle du réalisateur japonais Mamoru Hosoda, étoile à la fois établie et montante de l'animation japonaise.

RÉALISÉ PAR
Mamoru Hosoda

Film d'animation japonais
2018
1h38

Filmographie

1999 Digimon : the movie

2005 One Piece Film 6

2006 La Traversée du temps

2009 Summer Wars

2012 Les Enfants loups, Ame & Yuki

2015 Le Garçon et la Bête

2018 Miraï, ma petite soeur

Nicolas Guilbaud

Nombreux sont les réalisateurs à venir s'immiscer dans nos salles, pour présenter une œuvre et en discuter avec vous. Il faut pourtant avouer que le Japon n'est pas le pays le plus représenté parmi nos invités, rendant la venue de Mamoru Hosoda encore plus exceptionnelle. Et elle le fût doublement ! Tout d'abord, avec une rencontre magique avec les enfants, en plein après-midi froide propice à découvrir un film et son réalisateur dans une salle. Une rencontre marquée par la gentillesse et le respect du bonhomme envers son public, ainsi que cette joie de le voir répondre patiemment et avec justesse. Un très bel échange dans les deux sens, Monsieur Hosoda posant également de nombreuses questions directement aux enfants. Enfin, en soirée et dans une salle remplie à ras bord, nos spectateurs ont pu échanger après la projection. Une salle différente, car composée d'adultes cette fois, mais avec les mêmes yeux qui pétillent et le même échange passionnant entre curieux, passionnés, cinéphiles, et un réalisateur réellement enchanté de partager son œuvre. Une très belle rencontre assurément.

Dragon Ball Z

Mais avant d'arriver à une telle respectabilité dans le milieu de l'animation japonaise, il faut un début ! Il a eu lieu en 1991 au sein du mythique studio Toei Animation, qui dans les décennies 80 et 90 s'est massivement imposé dans les séries en plus des longs métrages. Ainsi, Mamoru débute notamment avec *Dragon Ball Z*, animé fantastique choral et haut en couleurs, apprenant ainsi la fabrication des films. Après de nombreux storyboards pour diverses productions, il se lance dans la réalisation en 1999 avec *Digimon : The Movie*, dans l'esprit de Pokemon. Il faut attendre 2005 avant de découvrir sa seconde œuvre, le sixième film de la saga *One Piece*, directement sortie chez nous en DVD. Un univers très important dans l'animation japonaise, tant au niveau de l'attente et de la réception du public que du nombre de manga vendus, avec plus de 440 millions d'exemplaires. La même année, il quitte le studio Toei pour s'orienter vers de nouveaux horizons, donnant une touche plus personnelle à son travail de réalisation.

La japanime a de l'avenir

Des œuvres plus amples vont désormais voir le jour, à commencer en 2006 par *La traversée du temps*, l'histoire d'une jeune lycéenne qui reçoit le don de voyager dans le temps, non sans conséquences… Un film drôle et particulièrement abouti, récompensé au prestigieux Festival international du film d'animation d'Annecy. Il choisira alors de monter son propre studio d'animation, produisant tous ses films de manière autonome. L'étoile montante de l'animation signe trois ans plus tard (un rythme de production qui le caractérise) l'incroyable *Summer Wars* où virtuel et réalité vont se mélanger avec richesse et une fluidité assez incroyable. Cette dualité entre deux mondes est une vraie marque de fabrique du réalisateur et continuera ainsi avec le sensible et initiatique *Les enfants loups Ame & Yuki*, qui suit une famille et ses deux enfants pas tout à fait comme les autres. En 2015, avec *Le garçon et la bête*, grand film d'aventures, un jeune garçon va s'initier auprès d'un maître haut en couleurs et appartenant au monde des Bêtes. Enfin, en cadeau de fin d'année, Mamoru Hosoda nous convie à un nouveau voyage magique avec *Miraï ma petite sœur*, surprenant conte familial entre passé, présent et futur. Un film très personnel et le plus autobiographique de l'auteur, qui saura réjouir les petits avec l'attachant protagoniste principal Kun, 4 ans, ainsi que les adultes par l'effet miroir du cadre familial qu'il donne à voir.

Mamoru Hosoda lors de l'avant-première de *Miraï ma petite soeur* au Katorza le 07/11

Si l'on pouvait parfois se demander qui pourra prendre la relève de l'incontournable mais vieillissant Hayao Miyazaki, Mamoru Hosoda nous fait pousser un grand ouf de soulagement ! La magie, l'émotion et la créativité de l'animation japonaise vont continuer à nous être transmise de la plus belle des manières. Vivement la suite…

Sortie le 26 décembre

ROSEBUDdecembre2018_Mise en page 1 30/11/2018 20 Page 14

SOUVENIRS, SOUVENIRS…

QUELQUES CLICHÉS DES DERNIÈRES RENCONTRES AU KATORZA

Photos : Jean-Christophe Guary, Claire Guinet, Gemma Rogato, Photo Club Nantais

1/ Susan Gordanshekan, réalisatrice de *A dysfunctional cat*, Festival Univerciné Allemand, le 08/11 /

2 / Lisa Moell, actrice principale de *Reine d'un été* de Joya Thome, Festival Univerciné Allemand, le 10/11 /

3/ Stefan A. Lukas, réalisateur de *Cops*, Prix du Public et Prix du Jury Univerciné, Festival Univerciné Allemand, le 10/11 /

4/ Avant-première de *Marche ou crève* de Margaux Bonhomme, en présence de la réalisatrice, le 13/11 /

5/ Zombie Walk 2018 de l'Absurde Séance, le 15/11 /

ROSEBUDdecembre2018_Mise en page 1 30/11/2018 20 Page 15

Louise Ylla-Somers, la Quinzaine en Actions

Sélection parallèle du Festival de Cannes, La Quinzaine des Réalisateurs a à cœur de partager «ses» films avec tous, y compris les spectateurs les plus éloignés de la culture.
Rencontre avec Louise Ylla-Somers qui coordonne depuis 2010 La Quinzaine en Actions, notre Citizen K du mois.

Qu'est-ce que La Quinzaine en Actions ? Comment est née cette idée ?
C'est un dispositif d'accès à la culture et d'éducation à l'image qui a d'abord été mis en place avec les habitants des quartiers de Cannes-La Boca car nous trouvions que le festival de Cannes était très fermé aux habitants. En 2010, on a donc contacté les associations d'aide aux femmes, les missions locales, les MJC et on a eu un très bon accueil. On travaille avec eux tout en au long de l'année sur des projections-débats, des ateliers d'écriture et de réalisation menés avec les réalisateurs de l'édition précédente.

Comment en êtes-vous arrivés à décliner La Quinzaine en Actions à Nantes ?
En 2016, on a voulu démultiplier cette action dans toute la France. On s'est rapproché de *Regards jeunes sur le cinéma* qui invitait tous les ans des jeunes des quartiers prioritaires de la politique de la ville à venir au Festival de Cannes. On les accueillait à la Quinzaine pour les séances et pour le reportage qu'ils faisaient autour du film qu'ils avaient vu, notamment en interviewant l'équipe du film. L'idée était de les retrouver dans leur ville pour une projection où l'on montrait leur petit film et organisait un débat avec une personne de l'équipe du film. A Nantes, il y a deux groupes d'une vingtaine de jeunes chaque année, encadrés par la Fédération Léo Lagrange et par l'association L'éclectique. On a donc contacté le Katorza, et d'autres associations pour organiser une séance à Nantes en 2017, puis trois en 2018-2019. L'accueil a été très chaleureux que ce soit dans les missions locales ou dans les différentes associations. On sent que le cinéma est un axe fort de la culture. On a commencé dans 4 villes l'année dernière, il y en a 8 cette année.

Quel est ton meilleur souvenir de séance ?
Ce que j'adore c'est qu'on mélange des publics très différents : des jeunes déscolarisés, des étrangers qui ne maîtrisent pas encore bien le français et des habitués des salles de cinéma. J'ai en mémoire une séance de *Nothinghood* de Sonia Kronlund (un documentaire sur Salim Shaheen, l'acteur-réalisateur-producteur le plus populaire et prolifique d'Afghanistan) où il y avait à la fois des lycéens, des migrants afghans et des habitués de la salle. A un moment, les Afghans se sont mis à parler de leur rapport au cinéma, en expliquant qui était pour eux Salim Shaheen, et un dialogue s'est instauré entre les spectateurs. Des moments comme ceux-là où des gens qui n'ont pas l'habitude d'aller au cinéma échangent sur le cinéma, c'est vraiment ce que j'aime dans cette mission.

Les prochaines dates de la Quinzaine en Actions au Katorza :
Mercredi 19/12, 14h00 : ***AMIN*** de Philippe Faucon, en présence de l'actrice Marème M'Diaye.

Mercredi 6/02, 14h00 : ***EN LIBERTE !*** de Pierre Salvadori, invité en cours.

https://www.quinzaine-realisateurs.com/la-quinzaine-en-actions/

Propos recueillis par Caroline Grimault

LA BOUTIQUE DU KATORZA

Retrouvez dans nos vitrines une sélection de livres et DVD

Ian McEwan
Sur la plage de Chesil

Sur la plage de Chesil
de Ian McEwan

En partenariat avec la librairie-café Les Bien-Aimés

Tote Bag Katorza
6€

INFOS PRATIQUES

CINEMA KATORZA 3 rue Corneille, Nantes (près de la place Graslin). Tel : 02 51 84 90 60 - www.katorza.fr

TARIFS
3,60€ groupes et scolaires
4,50€ tarif -14 ans et dernières séances des films du mardi
5,50€ tarif abonnés
6,10€ (demandeur d'emploi; -26 ans; séances du matin)
6,70€ tarif réduit (abonné Bicloo; senior; festivals et Absurde Séance)
8,70€ plein tarif.

HEURES D'OUVERTURE : Après-midi : 13h30
Séances du matin (Mercredi, Dimanche et Mardi) : 10h30
Pré-vente des billets possible pendant la semaine cinématographique (du mercredi au mardi) dès le lundi après-midi.
La programmation de la nouvelle semaine cinéma est sur notre site dès le lundi après-midi, et au cinéma sur papier dès le mercredi matin.
Si vous souhaitez recevoir nos informations, vous pouvez vous inscrire à notre newsletter sur **www.katorza.fr**

/ *Citizen Kane*, d'Orson Welles /